

| |
|----------|
| Le désir |
|----------|

DEFINIR, PROBLEMATISER.

Le désir est ce qui s'oppose à la raison et qui empêche d'agir avec mesure. Il est synonyme de passion. Il est vécu comme une force négative qu'il faut maintenir entre certaines bornes pour ne pas influencer la raison. Il faudrait lui faire une métriopathie (échelle) qui lui donnerait la raison. Il est aussi vécu comme ayant une origine corporelle. Le corps est accusé de faire dévier la raison de son but le plus haut : développer la raison.

Le désir nous fait nous battre contre nous-même. Le désir n'est pas seulement corporel, si l'on ne voit plus, on peut continuer à désirer.

Dans le texte ci-dessus, Leontias est vaincu par le désir. Qu'est ce que le désir ? Quelle est la nature du sujet et de l'objet du désir ?

PREMIERE PARTIE : NATURE ET ORIGINE DU DESIR :

a) Désir et besoin :

L'une des premières volontés de limiter le désir c'est de dire « ne désire que ce dont tu as besoin ». Le besoin est une nécessité vitale. Alors que le désir est de l'ordre de l'excès, une quête du luxe. Le besoin est lui en quête du nécessaire.

Besoin : rien de trop

Désir : trop de rien (jamais assez)

Le désir ne peut donc pas être réduit au besoin. La satisfaction du besoin est une réponse économique, de l'ordre du combien. Le désir rend nécessaire une réponse éthique.

2 types de réponses :

Au besoin : Combien ? Question économique

Au désir : Comment ? Question éthique

Sur le plan de la souffrance, la souffrance du besoin est une souffrance sur le plan physique, alors que dans le désir, c'est une souffrance morale, qui est bien plus vive, plus forte que la souffrance physique. Le besoin est donc amoral, ce serait un vice de ne pas les satisfaire, c'est ce qui nous maintient en vie. Pour le désir, c'est le contraire, refuser de contenter les désirs pourrait être une vertu.

Le désir est ce qui est irréductible au besoin. Renoncer à désirer, c'est renoncer à sa qualité d'homme. Si le désir est irréductible au besoin, c'est peut être parce que l'essence du désir c'est le refus du besoin.

Texte de KANT

KANT distingue deux instincts :

Instinct de nutrition : permet de survivre. D'après lui, c'est le plus important.

Deuxième instinct : l'instinct sexuel : reste dans le besoin → perpétuation de l'espèce. Cet instinct sexuel va subir une transformation lors de l'éveil de la raison, cela va transformer la sexualité instinctive en un désir sexuel.

L'objet du texte : Comment la sexualité passe du besoin au désir ?

L'excitation c'est encore sur le besoin. L'instinct sexuel chez les animaux est périodique et une impulsion passagère. Première distinction entre instinct et désir : l'homme avec la raison

peut donner une durée à l'excitation. Passage de la pulsion à la durée, de la pulsion à l'émotion.

La faculté de l'esprit qui fait durer l'excitation est l'imagination. Elle permet aussi d'accroître la force de l'excitation. Lorsque c'est l'instinct sexuel, on ne peut être excité que lorsque l'objet du désir est devant nous.

Si c'est le désir, l'imagination permet de ne plus avoir besoin de la présence de l'objet du désir. Plus l'objet est éloigné, et soustrait au sens, plus l'excitation est durable.

Le plaisir de la satisfaction sexuelle est proportionnel à la durée de l'attente, une force qu'on laisse grandir.

Le moment de l'acte fait autant partie de l'orgasme que la durée qu'on a attendu, quand on a imaginé.

Le désir est une ruse de la raison : c'est ce qui permet de refuser d'être inscrit dans le besoin.

Le désir permet à l'homme de dépasser l'instinct.

b) L'origine du désir : Le mythe d'Aristophane :

L'origine du désir n'est autre que la raison. Je ne désire pas parce que je n'ai pas de raison, bien au contraire. C'est la raison qui est condition de désir. Le désir n'est pas inné, il est le fils de la raison. Nous ne désirons pas parce que nous sommes des êtres vivants, mais parce que nous sommes des êtres pensants. Donc, il ne faut pas opposer désir et raison car ils sont du même lit de l'esprit.

Le corps est innocent : il ne faut pas flageller le corps pour empêcher le désir. Le corps subit ce que la raison désire.

C'est l'impéritie de la raison qui entraîne le désir à nous aliéner (perte de la maîtrise de soi)

Le mythe d'Aristophane :

Il ne faut pas forcément penser que l'origine du désir comme un manque. Ce mythe d'Aristophane fait passer l'amour comme une incomplétude des âmes. L'amour est présenté comme ce qui nous restituerait l'antique nature. D'après le mythe, le désir a pour origine l'excès. Avant les êtres complets avaient pourtant pour désir d'aller remplacer les Dieux. Pourtant ils étaient complets. Le désir est ce qui manifeste l'excès d'être.

Mini synthèse :

L'origine du désir est un refus rationnel du besoin. C'est grâce à la raison que le désir peut apparaître. Nous ne désirons pas les choses car elles nous manquent par excès de nous-même.

DEUXIEME PARTIE : CET OBSCUR OBJET DU DESIR :

a) L'objet introuvable

Y a-t-il parmi les objets que nous désirons un éminent ?

Éminent : le plus important. Un objet éminent pour le désir : objet qu'il faut nécessairement désirer.

Est-ce que je dois désirer que ce qui me fait plaisir ?

Mais le problème, c'est que le plaisir est une sensation après avoir fait quelque chose. Il résulte d'un acte. Le plaisir est surajouté à l'acte produit. S'il n'est pas un acte en soi, il ne peut être considéré comme l'objet éminent du désir.

Dois-je désirer que ce qui me fait honneur ?

Le fait d'être honoré. On ne peut qu'être honoré par les autres. Il dépend de l'opinion d'autrui (opinion publique). Mais cette opinion publique est versatile (changeante, elle se laisse guider par tous les vents).

L'honneur ne peut donc pas être l'objet éminent du désir du fait de sa versatilité.

La richesse matérielle peut-elle être l'objet éminent du désir ?

La richesse matérielle dépend de la condition économique. Elle est aussi versatile. Les conditions ne dépendent pas du sujet.

Idéal théorique :

C'est vouloir être Dieu. Mais on ne peut pas avoir la toute connaissance, car c'est réservé aux divinités.

→ Aucun de ses objets ne peut être l'objet éminent du désir. Ce n'est peut-être pas un objet à l'extérieur de nous qui est l'objet éminent du désir. Peut-être que l'objet de mon désir est moi-même, le sujet désirant.

b) Le désir retrouvé

Texte de SPINOZA

Il n'y a pas d'objet extérieur qui posséderaient de qualités faisant qu'il soit nécessairement l'objet du désir. Ce n'est pas l'objet qui attire le sujet.

C'est le sujet lui-même qui attribue sa valeur à l'objet du désir. L'objet n'a pas de valeur sans le sujet désirant. L'origine de la valeur, c'est le sujet. C'est le sujet lui-même qui détermine la valeur du désir.

SPINOZA nous montre que c'est le sujet qui est la cause de l'objet désiré et le désir c'est l'effet.

Appéter : désirer.

Au début, dans le texte, on pense que la maison est la cause du désir. Or le premier homme qui a construit une maison n'a pourtant pas désiré de maison. L'objet ne pouvait pas être la cause du désir car la maison n'existait pas. Le désir de l'habitation, le désir est cause efficiente. La maison n'est qu'un effet du désir. Donc, le désir de l'habitation est l'antécédent, la cause.

L'objet du désir n'est que l'effet du désir.

Aucun objet n'a une existence en dehors du sujet désirant. L'objet n'a pas de valeur sans le sujet qui désire effectivement. C'est le sujet qui donne ses qualités à l'objet. Ce n'est pas l'objet qui m'oblige à le désirer.

Le bien et le mal ne sont pas dans l'objet mais dans le sujet. Le bien et le mal sont le résultat d'un sujet désirant. Dans le texte, SPINOZA fait un jugement de valeur (bien ou mal (différend de jugement de fait)).

Phrase centre du texte : Quant au bon et au mauvais, ils n'indiquent rien de positif dans les choses.

D'après SPINOZA, l'objet peut être bon et mauvais en même temps.

On ne peut donc pas juger un sujet désirant selon les objets de son désir.

Cette tolérance au niveau du sujet désirant accroît notre liberté par rapport à notre objet.

Le bon désir n'est pas de désirer un bon objet vu que il n'y a aucun rapport avec l'objet. Le bon désir et le mauvais sont déterminés par la nature humaine. A partir de ça, on verra ce qui est bon ou mauvais désir.

Plus un sujet réalise sa nature, plus il est parfait. Le contraire est vrai. Mais dans tous les cas, cela reste un homme digne.

La nature humaine que SPINOZA envisage, c'est l'homme en tant que : PUISSANCE D'AGIR.

Plus il a de la puissance d'agir, plus il diminue la réalisation de sa nature humaine.

Le bon désir fait augmenter la puissance d'agir, le mauvais la fait baisser.

La puissance a toujours à voir avec le pouvoir. Donc il faut augmenter le pouvoir.

Le désir est essentiel à l'homme car il réalise sa nature humaine. Si on empêche un homme de désirer, il n'est plus un homme. Le désir est l'essence même de l'être. Tout désir est désir de se réaliser.

Tout désir est toujours désir d'être soi.

Le désir nous met en mouvement. Il est dynamique car on n'arrête pas de désirer. Le désir nous accomplit, il contribue à faire de nous un homme. L'homme de désir se crée en désirant.

Si le désir peut nous aliéner, on est plus maître de soi même, quand on peut plus empêcher alors on est aliéné.

Il faut trouver une manière de guider le désir pour qu'il ne devienne pas aliénant. Contraire d'aliéné : libération : pour que le désir soit libérateur, alors il faut qu'il soit sagesse.

TROISIEME PARTIE : LA SAGESSE DU DESIR :

a) Dom Juan, figure du désir aliéné

Finalité de l'existence : bonheur.

Le Don Juan de Mozart cherche à rendre hommage à toutes les femmes à travers ses conquêtes particulières. Il ne peut pas : donc il restera toujours malheureux car il n'a pas d'objet de satisfaction.

Dom Juan de Molière veut conquérir la totalité des femmes : ce sont des figures aliénées du désir.

A quelle condition le désir ne pourra être aliénant ?

Une science des affectant doit apporter la réponse si le désir est un désir aliénant ou libérateur.

Comment faire cette science ?

b) Une science des affects est-elle possible ?

Obligé de désirer : essentiel

Si on ne veut pas désirer, on désire quand même : attitude ascétique. Ascète c'est celui qui ne désire plus désirer.

Texte 1 :

Un désir qui crée de la joie augmente la puissance d'agir.

Les désirs tristes viennent de l'homme, ce n'est pas à cause des causes extérieures.

Prolixe : parler beaucoup

Nos désirs doivent chercher ce qui est utile : ce qui augmente la puissance d'agir, ce qui donne de la joie, ce qui mettent en adéquation le désir et les causes extérieures.

Ceux qui sont gouvernés pas la raison ne désire rien qu'ils désirent pour les autres hommes.

Ce que je désire doit aussi être désirer par l'autre pour lui-même. En ne désirant pas ce que l'autre désire, j'accrois aussi la puissance d'agir de l'autre.

c) Le désir libéré

Raison : ne désirer pour soi que ce que tout autre peut désirer pour lui-même.

Le désir libéré est conscience des causes extérieures, connaissance de ce qui nous détermine.

Libérer le désir c'est être lucide. Il est nécessaire de perdre quelques unes de nos illusions.

SPINOZA veut nous montrer la nécessité d'une connaissance des causes extérieures.

SPINOZA dit qu'il faut « penser pour penser » (éviter que nos désirs donnent de la tristesse).

C'est la raison qui est capable de libérer le désir. Le désir ce n'est pas ce qui me plaît, mais c'est faire ce qui plaît aux hommes et de ne pas faire ce qui leur déplaît.

EPILOGUE

On ne peut pas faire une distinction entre bon et mauvais désir selon l'objet de notre désir,

pour quitter l'empire du désir triste, il faut emprunter la passerelle de la raison. Le désir

devient alors une puissance créatrice de soi. Elle nous crée. Le désir est donc une puissance

qui fait surgir l'être. Il est miroir du sujet qui se promène le long des voies de

l'intersubjectivité. Ce désir montre ce que je suis et ce que je veux être sans perdre de vue les

autres. Le désir atteint sa vérité que dans la relation entre les consciences. Le désir se trouve

dans l'altérité reconnue. Il est puissance de soi au travers de la puissance des autres.